G en Yvelines

N°58
Mercredi 16 novembre 2016
lagazette-yvelines.fr

La Gazette en Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

L'intention est là mais les difficultés restent grandes entre inadéquation des formations, disparition de savoir-faire recherchés et réticences vis-à-vis de certains jeunes.



L'apprentissage à la peine en vallée de Seine

Dossier - P. 2

Illustration

Actualités p.8

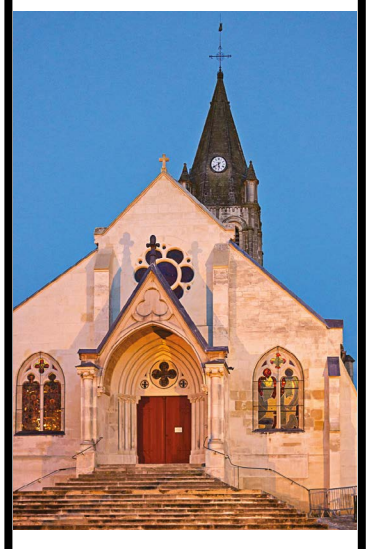
YVELINES



Tout savoir sur la primaire « de la droite et du centre »

Actualités p.9

CONFLANS



Un nouveau chantier pour l'église Saint-Maclou



Actualités p.4

MANTES-LA-JOLIE

Problème de distribution du courrier



Actualités p.6

POISSY

L'insécurité préoccupe au Clos d'Arcy



Actualités p.7

MAGNANVILLE

Le cadre de vie et les tarifs attirent

P. 4 JAMBVILLE Présentation aux habitants du PLU

P. 7 AUBERGENVILLE Piscine : plein pot malgré la nouvelle interco

P. 7 MANTES-LA-JOLIE Hôpital : grève nationale, critiques locales

P. 8 PORCHEVILLE La centrale relance un générateur

P. 10 CONFLANS-SAINTE-HONORINE Le gang des écoles arrêté

P. 12 SPORT INSOLITE Bowling : concentration, observation et pratique

P. 14 EPONE Numérique et jeu vidéo pour tous les âges

ET SI VOTRE EMPLOYEUR C'ÉTAIT NOUS ?

LE DÉPARTEMENT RECRUTE !

Rejoignez-nous sur yvelines.fr/recrutement

Yvelines Le Département

yvelines.fr

DOSSIER L'apprentissage à la peine en vallée de Seine

Il est au coeur des politiques publiques destinées à faire reculer le chômage. Beaucoup reste pourtant à faire si l'on écoute les dirigeants d'entreprises de la vallée de Seine. Ils peinent à recruter, notamment dans l'industrie... mais ne sont pas non plus exempts de tout reproche.


A certains membres de l'assistance regrettant que les entreprises ne prennent pas directement les choses en main, Jean-Paul Carta, patron d'une entreprise gargenvilloise de mécanique de précision, répond lors d'une réunion publique à Aubergenville : « Je ne suis pas un mécène. »
LA GAZETTE EN YVELINES

L'apprentissage est sur toutes les lèvres des responsables politiques locaux comme nationaux, et des aides financières nationales comme locales très importantes ont été débloquées. Pourtant, dans une vallée de Seine yvelinoise très industrielle, les difficultés à recruter, récurrentes, en deviennent progressivement insurmontables aux dires des chefs d'entreprises grandes comme petites.

Inadéquation des formations, complexité administrative, disparition de certains savoir-faire pourtant désormais bien payés sont souvent cités... mais de l'autre côté de la barrière de l'emploi sont décrites des réticences à embaucher des jeunes locaux comme les licenciements passés de salariés aux compétences aujourd'hui regrettées.

« Ce n'est pas possible de continuer comme ça »

Lors d'une réunion publique tenue la semaine passée, à Aubergenville, par la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO), deux responsables d'entreprises industrielles, l'une très grande, l'autre très petite, ont fait un sombre constat. Il n'est pas resté sans réponse, les habitants ayant à leur tour exprimé des reproches.

« *Il y a peut-être des demandeurs d'emplois dans la salle. Moi, j'essaie d'embaucher des gens et je n'y arrive pas,* s'est ému Olivier Talabard, directeur de l'usine Renault de Flins-sur-Seine, actuellement en phase de recrutement de plusieurs centaines de salariés en CDI. *Il y a probablement un problème d'adéquation entre des compétences et des besoins [...] il faut y travailler. Ce n'est pas possible de continuer comme ça.* »

« Pas refuser des stages pour un nom de famille »

Un constat identique est alors fait par Jean-Paul Carta, patron de l'entreprise gargenvilloise Carta-Rouxel. « *Les lycées techniques donnent des formations qui ne correspondent plus aux besoins des marchés, des gamins arrivent et je ne peux pas les prendre,* regrette-t-il. *On n'a pas les écoles qui pourraient permettre de nous exporter.* »

Lui se fait plus précis dans ses besoins : « *Aujourd'hui, trouver des tourneurs-fraiseurs ou des agents de maintenance est impossible. On en arrive à rappeler des retraités pour des travaux que les jeunes pourraient faire.* » A certains membres de l'assistance qui avaient regretté que les entreprises ne prennent pas directement les choses en main, il répond : « *Je ne suis pas un mécène.* »

« Mille-feuilles de contraintes administratives »

Face à ces deux dirigeants, le public se montre en effet tout aussi sévère face à ce qui ressemble fort à un échec collectif. « *J'ai 46 ans de travail, mon entreprise a cherché à recruter quelqu'un qui me ressemblait,* soulève ainsi un retraité. *J'ai eu trois métiers différents que j'ai appris dans cette entreprise. Comment voulez-vous trouver un jeune qui aura 46 ans d'expérience ? Il n'aura pas trois métiers !* »

Dans d'autres secteurs où l'offre de formation ne manque pas en vallée de Seine, c'est parfois la réticence des entreprises ou institutions à prendre des apprentis ou jeunes diplômés habitant localement. Seraient-ils discriminés ?

« *Dans mon lycée, on a des jeunes formés à travailler dans les maisons de retraite. Il y en a beaucoup sur le territoire, ils recrutent mais pas nos jeunes,* soulève ainsi une enseignante en lycée professionnel aux Mureaux. *[...] Pourtant, elles ont les diplômes et les compétences. Il ne faut pas refuser des stages pour un nom de famille ou une couleur de peau.* »

Enfin, lors d'une récente rencontre autour de l'apprentissage et de la formation professionnelle, là encore à Aubergenville, un restaurateur de Limay s'était étonné des lenteurs et de la complexité administratives. Si « *les aides sont importantes* », admet ce petit patron, il a souligné « *une espèce de mille-feuilles de contraintes administratives* » pour en bénéficier, et sollicité « *un peu d'aide sur le parcours administratif* » sous l'approbation des quelques dizaines de chefs d'entreprises présents.

AUBERGENVILLE L'Itedec formera aux métiers du rail dès la rentrée 2017

L'école d'enseignement aux métiers du bâtiment continue sa renaissance. Elle va créer un plateau technique ferroviaire et former des techniciens pour la création et la maintenance des voies ferrées.


Archive
LA GAZETTE EN YVELINES
« Nous avons pour projet de répondre à l'ensemble de la problématique du ferroviaire, aussi bien le génie civil que la maintenance ou l'électricité, comme en ce qui concerne la sécurité », indique Laurent Plas, directeur de l'Itedec.

« *On est maintenant au début de l'histoire.* » Laurent Plas, le directeur de l'Institut du tertiaire, du développement durable et de l'écoconstruction (Itedec), est plutôt satisfait et ne cache pas son ambition de développement. Il faut dire qu'à son arrivée en 2012, l'école des métiers du bâtiment s'appelait IFABTP, et traînait une fort mauvaise réputation. Elle avait ainsi 21 % de ruptures de contrat entre apprentis et employeurs en 2013.

Génie civil, maintenance, électricité, sécurité

Quatre ans après, le taux est passé à 2,1 %, et l'institut semble avoir achevé sa relance : nouveaux bâtiments à haute performance énergétique, partenariat avec d'autres écoles franciliennes et formation fibre optique en croissance (voir encadré). Elle possède aujourd'hui « *tous les métiers du BTP et leurs fonctions supports* », et forme « *près de 600 jeunes du CAP au Master 2* », détaille son directeur.

Mais la nouvelle de l'année, pour l'institut de formation, est bien le lancement dès la prochaine rentrée d'une nouvelle filière de formation destinée aux métiers du rail. Ces apprentissages seront notamment prodigués dans le cadre des clauses d'insertion de l'immense chantier du RER E, qui réserve 700 000 heures de travail à des bénéficiaires du RSA ou d'autres minimas sociaux.

« Utiliser les rails de l'ex-usine de ventilateurs »

« *Le Conseil départemental et le directeur du projet Eole (le futur RER E) nous ont qualifié [...] sur le ferroviaire,* se félicite Laurent Plas. *Nous allons utiliser les rails de l'ex-usine de ventilateurs (sur laquelle est bâtie l'école, Ndlr) pour faire le seul plateau technique d'Île-de-France.* » Il devrait démarrer avec un faible nombre d'élèves, augmentant progressivement jusqu'en 2019.

Les formations seront déterminées en fonction des besoins de la RATP, de la SNCF et de SNCF Réseau (ex-RFF, Ndlr). « *Nous avons pour projet de répondre à l'ensemble de la problématique du ferroviaire, aussi bien le génie civil que la maintenance ou l'électricité, comme en ce qui concerne la sécurité,* assure le directeur. *On est dans une vraie phase de développement jusqu'en 2020.* »

« Phase de développement jusqu'en 2020 »

L'école est financée par le Conseil régional, la Chambre de commerce et d'industrie d'Île-de-France, et la taxe d'apprentissage. Cette dernière est délivrée par chaque entreprise à l'établissement de son choix... même si son volume se réduit pour les organismes de formation, les collèges et lycées se montrant de plus en plus agressifs pour capter cette manne.

Trente-six élèves techniciens en fibre optique

Ils étaient une douzaine il y a deux ans, ils sont maintenant 36 élèves à se former au sein de l'école Itedec pour devenir techniciens de pose et de maintenance de la fibre optique, en cours de déploiement dans tout le pays pour un accès internet à très haut débit. Le plateau technique dédié, réalisé en 2014 en partenariat avec l'ex-opérateur public Orange, doit à terme permettre de former une centaine de personnes chaque année. « *Nous avons la fibre, nous allons développer la partie cuivre, montée en débit et alimentation en site isolé* », se félicite aujourd'hui Laurent Plas, le directeur d'Itedec.

DESTOCKAGE PRODUITS ALIMENTAIRES

ARRIVAGES JOURNALIERS

LES HALLES de LIMAY

Fruits...légumes...produits frais...surgelés...

Acceptation des tickets restaurants

LIMAY. ZAC DES HAUTS REPOSOIRS. TÉL. 01 30 33 31 10

En bref

JAMBVILLE « le PLU prolonge la logique du Plan d'occupation des sols »

La municipalité a présenté aux habitants les orientations du futur Plan local d'urbanisme (PLU), avant que cette compétence ne devienne celle de la nouvelle communauté urbaine.



« L'objectif est de garder le caractère rural », indique le maire de la commune.

La municipalité a organisé une réunion publique le jeudi 10 novembre pour présenter les orientations choisies dans le cadre de l'élaboration de son Plan local d'urbanisme (PLU). La commune, qui n'avait jusque-là qu'un Plan d'occupation des sols (POS), met en place son PLU avant que cette compétence ne devienne celle de la nouvelle communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO).

« *L'objectif est de garder le caractère rural de village que nous avons et rester dans un environnement attractif* », a indiqué Jean-Marie Ripart (SE), maire de Jambville. Un représentant du cabinet d'urbanisme Atopia, qui a assisté la municipalité dans l'élaboration du PLU depuis février 2016, était présent lors de cette réunion publique.

« La commune sera à 900 habitants d'ici 2030 »

Ce dernier a indiqué que « *le* PLU *prolonge la logique du POS* ». Et notamment pour un développement modéré de la commune, projetant que « *la commune sera à 900 habitants d'ici 2030 (contre environ 830 actuellement, Ndlr)* ». Pour les accueillir, deux zones d'urbanisation, qui « *existaient déjà dans le POS* », sont définies. Celles-ci se trouvent dans les secteurs des « *Sablons et de l'Orme* ».

MANTES-LA-JOLIE La majorité municipale réagit à la situation du Cac Georges Brassens

Suite aux diverses communications du Centre d'action culturelle (Cac) Georges Brassens sur sa situation financière, le groupe majoritaire (LR) de la commune a réagi dans sa tribune du journal municipal.

Dans le dernier journal municipal de la commune, la majorité (LR) a réagi à l'actuelle situation du Cenre d'action culturelle (Cac) Georges Brassens.

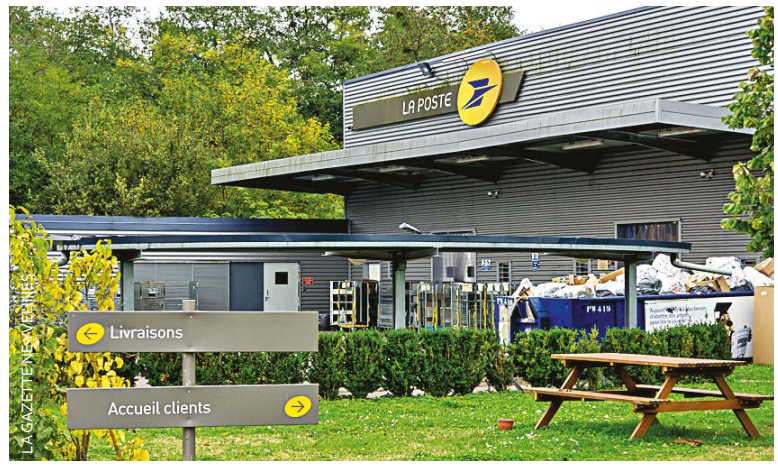
En effet, la direction du Cac est inquiète face à de potentielles futures difficultés financières, suite à la perte de ses subventions de la part du Conseil départemental.

« Mais a-t-il un projet et lequel ? »

Dans sa tribune qui porte le titre « *Être son propre ennemi* », le groupe majoritaire « *Mantes unie* » estime que « *Si le Cac n'a pas bénéficié du soutien du Département, c'est parce qu'il n'a pas répondu à l'appel à projet* ». La tribune ajoute : « *Mais a-t-il un projet et lequel ? Attachés à leur vie culturelle, les Mantais souhaitent des équipements qui répondent au mieux à leurs attentes en la matière et se passeraient bien de vaines polémiques.* »

MANTES-LA-JOLIE Problème de distribution du courrier dû à un manque d'effectifs ?

Plusieurs habitants de Mantes-la-Jolie ont signalé des problèmes récurrents dans la distribution du courrier. La CGT de la Poste explique que ces dysfonctionnements sont liés à un manque d'effectifs.



« Les dysfonctionnements de la distribution arrivent faute de personnel », d'après un syndiqué CGT.

Lors de la réunion publique du quartier Pierre Sémard, plusieurs habitants ont signalé des dysfonctionnements dans la réception de leur courrier par la Poste. « *La tournée des facteurs, c'est n'importe quoi, les courriers sont mélangés et on doit aller au centre de tri* », adressait notamment une participante à l'équipe municipale. D'autres ont signalé ne pas recevoir leur courrier durant certaines périodes.

Contacté, un syndiqué de la CGT de la Poste confie que « *les dysfonctionnements de la distribution arrivent faute de personnel* ». Et d'ajouter : « *Il y a un réel manque d'effectif, imputable aux départs en retraite, mutations et personnes qui quittent la Poste et ne sont pas remplacées* ». Contacté ce mercredi 9 novembre, le syndiqué explique que le matin même, une tournée n'avait pas pu être assurée à Mantes-la-Jolie à cause d'une absence.

Quant aux erreurs de distribution, elles sont aussi dues à ce manque d'effectif d'après ce membre de la CGT. « *On est obligés de prendre des intérimaires qui n'ont pas le temps d'être bien formés* ». De son côté, la Poste assure que le bureau de Mantes-la-Jolie ne connaît pas de problème particulier d'effectifs. Et que « *le recours à des intérimaires est rare, les facteurs sont recrutés par apprentissage* ». La Poste assure qu'en cas d'absence, « *les tournées sont compensées* ».

Goûts d'Yvelines remet le couvert pour la quatrième année !

Les week-ends du 19 et du 26 novembre se tiendra dans tout le département la fête culinaire des gourmands et des gastronomes consacrée aux produits et métiers de bouche. Au programme, des marchés locaux, des visites de terroir et des démonstrations inspirantes.



Grâce à Goûts d'Yvelines, les habitants peuvent aller à la rencontre des producteurs d'excellence du département, d'ateliers en visites de découverte.

Dans les Yvelines, les nombreux producteurs locaux d'excellence se laissent découvrir à l'occasion de la quatrième édition de Goûts d'Yvelines, l'événement culinaire et locavore d'Yvelines Tourisme. Les week-ends du 19 et du 26 novembre prochains, les Yvelinois peuvent aller à leur rencontre, d'ateliers en visites de découverte.

Le terroir départemental comme ses grands chefs sont célébrés, à l'instar de son parrain Simone Zanoni, doublement étoilé au Trianon palace Versaillais. En vallée de Seine, un marché local et gourmand est proposé dimanche 27 novembre, place Saint-Maclou à Mantes-la-Jolie, à l'occasion de la célèbre Foire aux oignons.

Marché local à Mantes-la-Jolie

De 9 h à 18 h, les visiteurs dégusteront les produits du Mantois comme du Vexin : viandes bio de la ferme Suzanne, légumes maraîchers de la Villeneuvoise, fromages de chèvres du Bouc vert, fruits et légumes du potager du château de La Roche-Guyon, bière et moutarde de la Fourchette du Vexin, cakes et tartes des Desserts d'ici comme les bons miels du Vexin et du Midi émoustilleront vos papilles.

Le 19 novembre, c'est à Médan que les Yvelinois de la vallée de Seine pourront se rendre afin de goûter aux produits locaux. Un marché gourmand y sera ponctué de conférences-dégustations et d'ateliers destinés aux enfants.

Le même week-end, les 19 et 20 novembre, Poissy reçoit au forum Armand Peugeot le Salon des vins et saveurs, qui propose à ses visiteurs des ateliers autour du vin et de ses accompagnements culinaires, comme foie gras et sabayon.

Sélection d'ateliers et de visites autour de la vallée de Seine

Evecquemont
L'amateur de chocolat aime le vrai, le bon, tout sauf l'industriel. Ici il sera gâté avec un atelier truffes juste parfaites organisé par un virtuose sur marbre, l'Artisan du chocolat. Entrée gratuite pour cet atelier au laboratoire, 23 rue de Chollet, tenu les 20 et 27 novembre à 10 h, 12 h, 14 h et 16 h.

Ange Moioli est un des derniers producteurs de champignons de Paris en Ile-de-France. Il maintient l'activité dans la carrière héritée de son grand-père. Visites gratuites en continue de 11 h à 17 h le 20 novembre, à l'angle de l'avenue du général de Gaulle et de la rue Jean Macé.

Rosny-sur-Seine
Olivier Gordien le boulanger ouvre la porte de son royaume et montre les gestes ancestraux qui prépareront les baguettes, les pains au chocolat et les chouquettes. Dégustation obligatoire ! Visite gratuite au 44 rue Nationale, à 9 h, 10 h, 11 h, 16 h et 17 h les samedis 19 et 26 novembre, et à 9 h, 10 h et 11 h les dimanches 20 et 27 novembre.

Villette
En route pour l'un des plus anciens élevages d'eaux vives de France. Au programme : visite des bassins de pêche pour les enfants, un étang de pêche à la truite, des magnifiques carpes du Japon et l'écomusée du moulin à eau du XVIème siècle. Sans oublier les dégustations du bon fumoir. Visite gratuite, rue de Rosay, le 20 novembre à 10 h 30.

PUBLI REPORTAGE
Retrouvez tout le programme et inscrivez-vous aux ateliers comme aux animations sur goutsdyvelines.fr.

En bref

ROSNY-SUR-SEINE

La chasse aux sangliers est ouverte

Depuis le 14 octobre dernier, la forêt des 8 routes a ouvert ses vendredis consacrés à la chasse aux sangliers et aux chevreuils. Dans ce site appartenant au réseau Natura 2000 (qui rassemble les espaces naturels européens ayant une grande valeur patrimoniale, Ndlr), douze battues seront ouvertes aux chasseurs de gros gibier jusqu'au 24 février.

Le massif de la forêt régionale de Rosny-sur-Seine est un site naturel identifié pour la rareté de ses oiseaux. Des sorties naturalistes y sont organisées. Les cueilleurs de champignons sont donc prévenus : il faudra éviter de s'y promener lors des vendredis consacrés à la chasse.

MEULAN- LES MUREAUX

Arrêter de fumer par hypnothérapie

Dans le cadre de l'opération Moi(s) sans tabac, le centre hospitalier intercommunal de Meulan Les Mureaux lance Hypno stop.

Ce programme gratuit et ouvert à tous, se compose de trois séances, dont deux d'hypnothérapie. Les séances auront lieu en novembre et en décembre. Les inscriptions se font au 01 30 22 41 14.

En image



LA GAZETTE EN YVELINES

MANTES-LA-JOLIE

Messe d'hommage : Trump éclipse De Gaulle

Mercredi dernier, la Fondation de la France libre et les Compagnons du Mantois ont célébré une messe en l'honneur du 46ème anniversaire du décès du Général de Gaulle. De nombreuses personnalités politiques étaient présentes à la collégiale Notre-Dame de Mantes-la-Jolie, *« pour un moment de fidélité et de recueillement »* selon Pierre Bédier (LR). Le président du Conseil départemental a déclaré que *« l'indépendance de la France telle que la défendait De Gaulle risque de trouver son acuité avec l'élection de Trump»* plus que De Gaulle, ce dernier était d'ailleurs dans tous les esprits .

En bref

VALLEE DE SEINE

Appel à la solidarité du Secours populaire pour organiser un réveillon

Le 31 décembre, le Secours populaire des Yvelines organise une sortie pour 80 seniors. Ces derniers pourront profiter d'une balade et d'un repas sur les bateaux parisiens, pour qu'ils puissent bénéficier d'une journée de bonheur et d'un réveillon festif de fin d'année.

« Après le succès de la campagne Vacances d'été qui a permis à des milliers d'enfants de connaître la joie du départ, le Secours populaire pense dès maintenant à ceux qui risquent d'être les « oubliés de Noël » », indique le Secours populaire yvelinois dans un communiqué de presse. Pour organiser cette sortie du 31 décembre, le Secours populaire recherche des dons financiers. Plus d'informations sont disponibles sur www.secourspopulaire.fr/78.

LIMAY

La concertation autour du port prolongée

Les récentes réunions publiques autour de l'extension du port Limay-Porcheville s'étant déroulées dans un climat des plus houleux, Haropa – Ports de Paris a décidé d'organiser une concertation supplémentaire. Celle-ci se déroulera le mercredi 23 novembre à partir de 19 h 30 à la salle municipale. Un dernier échange, donc, avant la restitution programmée le 6 décembre prochain.

DEVENEZ LA CANDIDATE
QUI A LE PROFIL DE L'EMPLOI

AVEC LA RÉGION, PROFITEZ DÈS MAINTENANT
DE FORMATIONS GRATUITES DANS LES SECTEURS QUI RECRUTENT.

Informatique, Sécurité, Transport-Logistique, Sanitaire-Social, Industrie, Hôtellerie-Restauration...

Plus d'infos sur
formations.iledefrance.fr

îledeFrance

POISSY L'insécurité préoccupe les habitants du Clos d'Arcy

Les habitants étaient réunis lundi 7 novembre pour une réunion publique. L'occasion pour eux, d'alerter le maire sur différentes problématiques liées à la sécurité dans ce quartier populaire.

« *Notre ville serait sous tutelle si nous n'avions pas eu une gestion en bon père de famille* ». Si le maire de la commune Karl Olive (LR) a introduit cette soirée d'échange en évoquant sa gestion et les travaux de réhabilitation entrepris et l'implantation de nouveaux commerçants à La Bruyère, très vite, les interrogations de ses administrés concernant la thématique sécuritaire ont ressurgi, pour finalement monopoliser les débats.

Une crispation qui débute lorsque Tony Canipelle, représentant de l'Opievoy (principal bailleur social du quartier, Ndlr), prend la parole. « *Sollicité par M. le maire concernant une recrudescence des cambriolages, nous avons accéléré les travaux sur les interphones et les halls d'entrées, tout sera prêt pour septembre 2017* ». Colère dans la salle, « *c'est pas pour demain* ».



Face au maire, certains habitants ont assuré « être à bout de nerfs » .

L'Opievoy pris à parti

Jet de cailloux, nuisances sonores, molosses en liberté, consommation de cannabis, certains habitants du Clos d'Arcy assurent « *être à bout de nerf* ». Michel Simon, directeur de la maison de quartier tire la sonnette d'alarme : « *Beaucoup de jeunes âgés de 18 à 25 ans sont décrochés du système et errent dehors* ». Réponse du maire : « *Nous sommes tous un peu responsables, il faut interpeller verbalement ces jeunes* ». La voix d'une femme s'élève, interrogeant sur le rôle des forces de l'ordre.

Une majorité de résidents s'indigne « *d'un mois de juillet pénible et houleux* ». Le chef de la police municipale, Franck Maroné, évoque un dispositif de vidéo-surveillance qui va être étoffé de 25 caméras dont 3 supplémentaires dans le quartier. Il rappelle qu'« *elles ne sont pas là pour arrêter les voyous mais plus pour les dissuader* » et s'inquiète « *d'une délinquance de mineurs et de jeunes majeurs en expansion* ».

Un mois de juillet houleux

Karl Olive se retourne vers Tony Canipelle (Opievoy) : « *On est en train de rater le carrefour de la mixité sociale* », ajoutant : « *La préfecture concentre les mêmes populations en difficulté dans les mêmes quartiers et ça vous arrange* ». Il ajoute que « *les parents n'ont pas abandonné mais ne sont plus la référence* ». L'édile dénonce « *la désertion de la police nationale et un arsenal judiciaire trop faible* » avant de confier en aparté : « *on est la seule commune de France à faire de la politique dans les quartiers* ».

En bref

MANTES-LA-JOLIE Les commerçants s'invitent à Blues sur Seine

L'association des commerçants Cœur de Mantes a organisé une distribution de cadeaux au Magic mirrors. L'idée ? Profiter d'un événement culturel pour se faire connaître.



David Beautier (à gauche) nous présente l'un des 250 cabas distribués au Magic mirrors.

« *Depuis mon début de mandat, j'ai une fâcheuse tendance à associer culture et commerce* », lâche David Beautier, tout sourire. L'association de commerçants qu'il préside, Coeur de Mantes, a profité du concert du groupe Keystudy pour faire une distribution de cadeaux et ainsi se faire connaître du public du festival Blues sur Seine.

L'association, installée à l'entrée du chapiteau Magic Mirrors, a distribué 250 cabas remplis de prospectus, promotions et de quelques présents : stylo, post-it et un double album compilation de la 18ème édition du festival. « *Avec la nouvelle loi sur les sacs plastiques, on a tenu à rendre service à nos clients et aussi à la planète* » explique-t'il, hilare.

250 cabas distribués

S'il constate actuellement « *une situation compliquée pour les commerçants* », il souhaite trouver de « *nouvelles façons de se faire connaître* ». Et comme il aime le marteler : « *On essaie, toujours à tort, d'opposer le commerce et la culture. Blues sur Seine c'est tout bénef' pour notre territoire* ». Quatre cent cinquante autres cabas seront distribués pendant toute la durée du festival.

Indiscrets

On n'est jamais mieux servi que par soi-même. La députée socialiste du Mantois, Françoise Descamps-Crosnier, se félicite dans sa dernière lettre d'information de sa forte implication dans le travail parlementaire, « *avec 38 semaines d'activité sur les 12 derniers mois tout comme 10 autres de mes collègues* », indique-t-elle en citant nosdeputes.fr, l'observatoire citoyen de l'activité parlementaire. Il est vrai qu'à l'exception des questions écrites où elle se place dans les 150 derniers, elle figure dans les 150 premiers députés du pays sur six des dix critères d'appréciation possibles de l'activité parlementaire compilée par nosdeputes.fr.

Il a rompu son silence par rapport à la primaire « de la droite et du centre » en montrant ouvertement son soutien à Nicolas Sarkozy lors d'un meeting la semaine dernière. « *J'ai signé pour Monsieur Sarkozy* », lâchait dans un sourire le toujours conseiller municipal mantais Pierre Bédier (LR) à *La Gazette* lundi dernier, lors d'une réunion publique dans le quartier mantais du Val Fourré. S'il avait largement encouragé l'ex-président de la République début septembre lors du meeting de ce dernier à Poissy, il avait depuis gardé bouche close au sujet de son soutien pour la primaire.

Le jeudi suivant, le président du conseil départemental des Yvelines réitérait par sa présence sur l'estrade à Saint-Germain-en-Laye, en compagnie du sénateur LR Alain Gournac, et des députés LR David Douillet, Pierre Lequiller et Jacques Myard. « *Une réunion sans langue de bois et où chacun s'accorde à dire que Nicolas Sarkozy est le meilleur pour sauver la France* », a commenté Eric Visintainer (LR), conseiller municipal d'opposition à Mantes-la-Ville également présent ce soir-là.

L'homologue de Pierre Bédier dans les Hauts-de-Seine, Patrick Devedjian (LR), avait de son côté annoncé en octobre son soutien à Alain Juppé... malgré la fusion de leurs Départements par les deux hommes et l'annonce en août d'un choix commun pour la primaire. La coordination annoncée entre les deux hommes n'aura finalement duré que quelques semaines cette fois-ci.

Alors, interdites ou pas, les crèches de Noël dans les mairies ? La droite s'est félicitée de la récente décision du Conseil d'Etat de limiter leurs installations pour des « *usages locaux* » et lorsqu'elles ont un caractère « *culturel, artistique ou festif* ». Mais le PRG yvelinois, par la voix de son secrétaire départemental Eddie Aït, lui aussi « *se réjouit de la décision [...] d'interdire, sauf exceptions, l'installation de crèches de Noël dans les bâtiments publics* ». Dans son communiqué, il nuance néanmoins cette approbation, estimant ces « *éléments d'appréciation difficiles à circonscrire objectivement* ». Il annonce donc une proposition de loi du parti de centre-gauche, « *visant à interdire tout emblème religieux dans les bâtiments administratifs et lever toutes les ambiguïtés de nature à affaiblir le principe de Laïcité* ».



MAGNANVILLE Le cadre de vie et les tarifs attirent les nouveaux Magnanvillois

Michel Lebouc (DVG), maire de la commune, et une grande partie de son équipe ont accueilli les nouveaux arrivants pendant une soirée le 8 novembre. L'occasion d'évoquer avec ces derniers leurs motivations d'emménager à Magnanville.



« Il y a ici un bien être et un bien vivre à Magnanville », estime Michel Lebouc.

La soirée de réception des nouveaux arrivants n'avait pas eu lieu depuis deux ans à Magnanville. Ce mardi 8 novembre, Michel Lebouc (DVG), maire de la commune, la quasi-intégralité de ses adjoints, le conseil municipal des enfants et de nombreux responsables du monde associatif étaient réunis dans la salle polyvalente du complexe sportif Firmin Riffaud. L'objectif pour eux était d'échanger avec la trentaine de récents Magnanvillois présents.

« *Magnanville est une ville très demandée,* a déclaré Michel Lebouc aux nouveaux arrivants. *Il y a ici un bien être et un bien vivre.* » Un constat partagé par les Magnanvillois rencontrés ce soir-là, à l'image d'Abdelatif, arrivé récemment dans le quartier des Mongazons : « *Je suis venu pour le calme et l'emplacement.* »

« Je suis venu pour le calme et l'emplacement »

Mêmes échos pour Olivier et Sonia, pour qui le « *critère principal était la qualité de vie pour [leur] fils* ». L'accès proche des transports a aussi été un point déterminant pour ce couple, ainsi que « *les tarifs* ». Ce dernier critère est souvent cité comme l'un des attraits de la commune par les habitants.

Si, comme de nombreux autres, Cédric et Emma expliquent être venus du Val d'Oise à Magnanville pour « *le cadre et la verdure* », « *le tarif des maison* » n'est pas non plus étranger à leur emménagement. « *On travaille à Paris et on a regardé où on pouvait acheter une maison,* indique le couple de 27 ans. *On a demandé à des amis et on nous a conseillé Magnanville ou Buchelay* »

« On travaille à Paris et on a regardé où on pouvait acheter une maison »

Parmi les avantages de la commune, Michel Lebouc a notamment indiqué dans son discours : « *Vous avez la chance d'avoir tout un cycle de la maternelle au lycée* ». En effet, les nouveaux Magnanvillois, Cédric et Emma, confient que des amis leur « *avaient dit que les écoles de la ville étaient bien* ». Mais après leur arrivée, le couple « *s'est rendu compte qu'il n'y avait pas de crèche* ». Il regrette donc d'être « *obligé de prendre une nourrice* ».

« On s'est rendu compte qu'il n'y avait pas de crèche »

Autre « *grosse déception* » intervenue peu après l'emménagement du couple, la fermeture du magasin Lidl (suite à la fermeture du centre commercial Mag 2000, Ndlr). « *Je n'ai pas de voiture et c'était pratique pour les petites courses* », regrette Emma. Dans son mot d'accueil aux nouveaux arrivants, le maire de la commune a d'ailleurs évoqué la fermeture du centre commercial Mag 2000, qui a dû être faite « *pour la sécurité des biens et des personnes, pas par plaisir* ».

Mais le manque de « *quelques commerces de proximité* » et l'absence de crèche sont les deux seuls points négatifs qu'arrivent à soulever Cédric et Emma, qui apprécient depuis leur arrivée le bon accueil des Magnanvillois : « *On n'était pas habitué à avoir des gens aussi sympas* ».

En bref

AUBERGENVILLE La piscine fait payer plein pot malgré la nouvelle interco

Il n'y a plus qu'une seule collectivité locale de Rolleboise à Achères... mais le centre aquatique continue de faire payer le tarif « externe » hors de la défunte intercommunalité Seine-Mauldre.



« Je subis une discrimination, s'étonne un nageur de Verneuil-sur-Seine obligé de payer 50 euros de plus pour son abonnement annuel. J'ai entendu d'autres gens s'en étonner à la caisse. »

Ce nageur de Verneuil-sur-Seine* ne décolère pas. Venu contracter un nouvel abonnement au centre aquatique d'Aubergenville, il a été fort surpris de devoir payer le tarif « *externe* » pour cette piscine intercommunale, aujourd'hui gérée par la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO)... mais qui continue d'appliquer deux tarifs entre les trois communes ex-membres de l'intercommunalité Seine-Mauldre (fusionnée, Ndlr) et les 70 autres.

« *Je subis une discrimination,* s'étonne-t-il, obligé de payer 50 euros de plus pour son abonnement annuel. *J'ai entendu d'autres gens s'en étonner à la caisse.* » Alors, il a écrit à la société gestionnaire, qui le renvoie vers GPSEO, à la maire d'Aubergenville et vice-présidente de GPSEO Sophie Primas (LR), qui le renvoie au président de GPSEO, et au président de GPSEO... qui n'a pas répondu : « *On tourne en rond !* »

Sollicitée, Sophie Primas « *comprend parfaitement la surprise des habitants* ». Néanmoins, elle explique qu'il est « *nécessaire de renégocier le contrat* » pour qu'un seul tarif soit appliqué par le gestionnaire privé de la piscine publique : « *L'équation économique du délégataire n'est plus la même.* » Il faudra donc attendre.

* Il a souhaité rester anonyme.

En bref

MANTES-LA-JOLIE Hôpital : grève nationale, critiques locales

Mardi 8 novembre, une quarantaine d'agents de l'hôpital mantais ont manifesté contre la dégradation des conditions de travail de l'établissement, dans le cadre d'un mouvement national.



Localement, les 68 grévistes manifestaient surtout leur colère contre les conséquences de la seconde année du plan de retour à l'équilibre.

Nationalement, le mouvement de grève protestait contre la mise en place des Groupements hospitaliers de territoire (GHT) et les réformes structurelles de la santé publique. Localement, les 68 grévistes manifestaient surtout leur colère contre les conséquences de la seconde année du plan de retour à l'équilibre imposé par l'Autorité régionale de santé (ARS) au centre hospitalier François Quesnay.

« *Le personnel est épuisé. Nous n'avons plus le temps de prendre en charge les patients,* s'emporte devant l'hôpital Bernard Landais, délégué syndical FO. *Ils aiment leur hôpital et ce qu'ils font, mais les conditions sont dégradées. Il faut que ça cesse, on veut des moyens de travailler correctement.* »

Au premier janvier, l'établissement comptait environ 1 500 agents et 200 médecins, pour approximativement 700 lits, selon l'intersyndicale CGT-FO (qui réprésente plus de 80 % du personnel hospitalier hors médecins, Ndlr). « *Avec les contractuels pas remplacés, ce sont environ 200 suppressions de postes cette année,* déplore le délégué du personnel. *Et il y a eu 107 fermetures de lits, pour 17 créations (avec l'arrivée du service d'oncologie déménagé de l'hôpital de Meulan-Les Mureaux, Ndlr).* »



VALLEE DE SEINE La primaire : « un exercice démocratique nouveau pour nous »

A l'approche de la primaire ouverte « de la droite et du centre » qui se déroulera les 20 et 27 novembre prochains, Sophie Primas (LR), sénatrice-maire d'Aubergenville et membre du comité d'organisation de la primaire, a répondu aux questions de La Gazette.

Dans quel état d'esprit vous semblent être les militants Les Républicains yvelinois à l'approche de la primaire ?

Les adhérents Républicains dans les Yvelines sont assez mobilisés. D'abord parce qu'on les a beaucoup sollicités, qu'ils soient d'une écurie ou d'une autre, pour faire campagne pour leur candidat. Il y a aussi eu beaucoup de réunions politiques dans les Yvelines, et c'est évidemment les premiers qui répondent présents. Mais l'enjeu des primaires ce n'est pas uniquement la mobilisation des militants, bien au contraire.

Les militant ont-ils immédiatement adhéré au principe d'une primaire ?

Les militants étaient plutôt réticents au début parce qu'ils avaient le traumatisme de la division d'il y a deux ans (François Fillon et Jean-François Copé revendiquaient la présidence de l'UMP, Ndlr). Ils avaient très peur que ça tourne à la guerre intestine, et finalement-quand on compare avec ce qu'il se passe ailleurs dans le monde, on trouve que la campagne des primaires se tient plutôt bien et qu'on fait honneur au débat politique.

Illustration



LA GAZETTE NEYVELINES

Les électeurs à la primaire peuvent aller au Pôle Michel Colucci à Carrières-sous-Poissy.

Est-ce que vous vous attendez à une forte participation ?

Au regard de ce qui vient de se passer hier (l'élection présidentielle américaine, Ndlr), je ne sais pas quoi croire. On peut conclure tout et son contraire de ce qui s'est passé aux États-Unis sur l'estimation des sondages. Mais j'espère une forte participation parce que la primaire est un exercice démocratique nouveau pour nous et qui me paraît permettre, au moins pour le premier tour, un vote d'adhésion à un candidat.

Pour participer il suffit de verser deux euros, et signer la charte mais des gens de gauche pourraient voter, comment vous vous positionnez par rapport à cela ?

On a dit exactement la même chose aux primaires de gauche il y a cinq ans. Je pense que ça va être un phénomène à la marge. On verra peut-être des gens dont on suspecte d'être à gauche venir voter. Mais il s'agira peut-être de personnes déçues de la politique de gauche qui a été menée depuis cinq ans, et de quel droit on leur fermerait les bureaux de vote ? Je pense que cette discussion doit être la plus large possible parce qu'on voit bien qu'on va avoir besoin d'une mobilisation pendant les présidentielles, sur des candidats qui seront des candidats d'adhésion et qui seront forces face aux Front national. Et je pense que ce qui s'est passé aux États-Unis va libérer un peu le vote Front national.

Comment voter à la primaire ?

Les primaires ouvertes « de la droite et du centre » se dérouleront les dimanches 20 et 27 novembre sur l'ensemble du territoire. Les sept candidats sont Jean-François Copé, François Fillon, Alain Juppé, Nathalie Kosciusko-Morizet, Bruno Le Maire, Jean-Frédéric Poisson et Nicolas Sarkozy.

Tous les citoyens inscrits sur la liste électorale au 31 décembre 2015 ou qui auront 18 ans à la date de l'élection présidentielle 2017 peuvent voter. Il suffit ensuite de se rendre dans l'un des bureaux de vote les plus proches (voir encadré), verser deux euros par tour de scrutin pour la participation aux frais d'organisation et s'engager sur l'honneur en signant la phrase « *Je partage les valeurs républicaines de la droite et du centre et je m'engage pour l'alternance afin de réussir le redressement de la France.* »

Où voter ?

De nombreux bureaux de vote seront ouverts les 20 et 27 novembre pour la primaire ouverte de la droite et du centre. Retrouvez ici la liste des bureaux de la vallée de Seine.

Achères :
Salle Biraud Bussières
Andrésy :
Ecole maternelle Fin d'Oise
Aubergenville :
Maison des associations
Auffreville-Brasseuil :
Salle socio-culturelle
Bouafle : Ecole de la rue
du clos des Charnelles
Carrières-sous-Poissy :
Ancienne mairie, Espace Louis Armand et Pôle Michel Colucci
Chanteloup-les-Vignes : Mairie
Conflans-Sainte-Honorine :
Mairie, école Chennevières
et école Paul Bert
Ecquevilly : Salle le Ferry
Epône : Salle Jean Monnet
Evecquemont : Mairie
Follainville-Dennemont :
Maison des services publics
Gaillon-sur-Montcient : Mairie
Gargenville : Château de Rangiport
Guerville : Salle des fêtes
Les Mureaux : Salle SRV
Limay : Salle Baudry
et salle de restaurant Jean Macé
Magnanville :
Espace de la Mare Pasloue
Mantes-la-Jolie :
Mairie, espace Paul Bert,
mairie de quartier
Mantes-la-Ville :
Club de l'amitié et salle du GECI
Maurecourt : Mairie
Médan: Salle Maeterlink
Meulan : Services techniques
et maison des associations
Mézières-sur-Seine :
Salle des fêtes
Mezy-sur-Seine :
Local du 54 rue Alfred Lasson
Poissy : Mairie et centre
de diffusion artistique
Rosny-sur-Seine : Salle Corot
Sailly : Salle des association
Triel-sur-Seine : Salle Grelbin
Vaux-sur-Seine :
Mairie à la salle des mariages
Verneuil-sur-Seine :
Salle la Garenne
Vernouillet : Maison de l'enfance
Villennes-sur-Seine :
Salles des expositions

En bref

PORCHEVILLE La centrale relance un générateur

En 2018, la centrale EDF fermera ses portes. Mais pour cet hiver, un générateur sera prêt à être branché sur le réseau en cas de besoin.



LA GAZETTE NEYVELINES

La remise en marche du générateur inquiète les syndicats pour des questions d'effectifs.

Elle ferme en 2018 et n'avait pas tourné depuis deux ans. Pourtant, mercredi dernier, EDF a remis en marche l'un des générateurs de la centrale porchevilloise pour pallier les vagues de froid, malgré la volonté d'arrêter l'exploitation des centrales au fioul.

Un « *revirement* » qui suscite l'inquitétude chez la CGT, syndicat majoritaire. « *Il y a deux mois, la direction décidait de l'arrêt de cette unité de production* », détaille Julien Lambert, représentant syndical. Il demande également au gouvernement « *une table ronde sur l'enjeu énergétique.* » Ce « *changement de cap […] conforte notre exigence du maintien à flot de la centrale jusqu'en 2023* », souligne la CGT.

Du côté de la direction, cette remise en service « *ne change pas le calendrier. Le générateur concerné est actuellement en travaux et sera disponible cet hiver, si le besoin s'en fait sentir.* »

Une réunion le 15 novembre

« *Avec l'effectif actuel, ce n'est pas possible d'assurer la maintenance du site. Il faudra soit retenir, soit faire revenir des employés* », se désole Julien Lambert. La direction assure, elle, « *avoir des équipes agréées pour faire fonctionner trois unités.* » Une réunion est prévue ce mardi 15 novembre pour « *clarifier la situation* ».



CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Un nouveau chantier pour l'église Saint-Maclou

Une consultation a été impulsée par la Ville pour la restauration de la partie Sud de l'église. Des problèmes structurels ont destabilisé la façade.

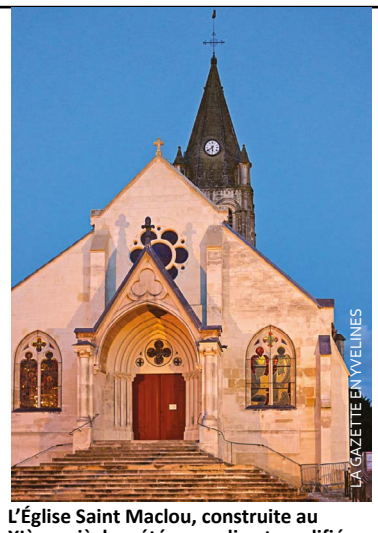
Depuis plus de 20 ans, plusieurs chantiers ont été engagés pour une restauration progressive de l'ensemble de l'église Saint-Maclou. Nouvelle étape, depuis le mois de septembre dernier, avec la réfection programmée de la façade sud, gravement abîmée. Des choix à l'origine de sa construction expliqueraient sa dégradation. Une demande de subvention auprès de l'Etat a d'ailleurs été votée au dernier conseil municipal.

Après le précédent chantier de restauration, sur la façade Ouest, achevé en octobre 2015, un important effritement sur les deux contreforts de la façade Sud inquiète. Les pierres de taille menacent de tomber. L'ensemble de la façade est déclaré en péril par les Architectes des bâtiments de France (ABF), un périmètre de sécurité a été immédiatement mis en place, empêchant le passage des piétons et véhicules.

La façade Ouest déjà restaurée en 2015

Au mois de septembre dernier, une consultation a été lancée auprès d'entreprises spécialisées. Le même cabinet d'architectes qui s'était occupé de l'étude de la façade Ouest est en charge de celui-ci. Les travaux qui y sont commandés concernent les deux contreforts qui soutiennent la façade du chevet sur la face Sud de l'Eglise Saint-Maclou.

Lors du dernier conseil municipal du 17 septembre, une demande de subvention auprès des services culturels de l'Etat a été décidée à l'unanimité. L'édifice est classé monument historique depuis 23 ans. Des travaux menés au XIXème siècle, respectant le gothique flamboyant d'origine, expliqueraient cette dégradation prématurée. Le diagnostic établi par l'ABF est sans équivoque : les pierres qui soutiennent



L'Église Saint Maclou, construite au XIème siècle a été agrandie et modifiée jusqu'au XIX ème.

la nef de l'église sont sensibles, se réduisent en poussière par endroit et se fissurent, à d'autres, sous la pression de l'édifice.

Une usure qui ne serait pas uniquement due à sa vieillesse

Souvent utilisée pour illustrer la virtuosité technique de certains bâtiments religieux, la pose en délit (à la verticale, Ndlr) fragiliserait les pierres de la façade. Le cabinet d'architecture prévoit le remplacement de celles qui sont défectueuses. Le feuilleton de la réhabilitation de l'édifice datant du XIème siècle, débutée en 1994, va connaître un nouvel épisode.



La restauration d'une partie de la façade Sud marque une nouvelle étape dans la réhabilitation de l'ensemble de cet édifice, lancée en 1994.

Le presbytère également rénové

D'autres chantiers sont prévus autour de l'ensemble religieux. Le presbytère va en effet connaître une coup de jeune, financé par l'Église catholique.

Son mur d'enceinte, qui longe la place Jules Gévelot et fait face au Prieuré, va être abattu avant d'être reconstruit. L'association diocésaine de Versailles engage également la restauration complète de la toiture du bâtiment qui abrite les activités de l'Église.

LES MUREAUX

Soirée théâtre-débat contre le Tafta

Le collectif Stop Tafta Val de Seine poursuit sa mobilisation contre les traités de libre-échange transatlantique et tient à le faire savoir. A cette occasion, une soirée théâtre-débat est organisée à l'Espace des habitants, vendredi 18 novembre dès 20 h 30. La pièce, Traversée haut risque à bord du Tafta, sera interprétée par des militants et sympathisants d'Attac (association altermondialiste, Ndlr). Le collectif promet « une croisière théâtrale mouvementée, ludique et instructive ». Un débat sur les projets de grand marché transatlantique s'en suivra. L'entrée est libre.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Une soirée dédiée à Michel Rocard

Le 17 novembre à 20 h 30 dans la salle des fêtes, la section PS de la commune organise une soirée dédiée à Michel Rocard. L'occasion d'évoquer cette figure emblématique de la gauche et ancien maire de Conflans-Sainte-Honorine, décédé en juillet. Seront présents pour l'occasion : Jean-Paul Huchon, ancien maire (PS) de la commune et ancien président du conseil régional ; Catherine Tasca, sénatrice des Yvelines ; et Alain Bergounioux, historien et professeur. La soirée sera animée par Pierre-Emmanuel Guigo, enseignant à Sciences-po et responsable de l'association MichelRocard.org.

VALLEE DE SEINE

Une collecte de vélos usagés les 19 et 26 novembre

Comme l'année dernière, l'association Un vélo qui roule organise une collecte de vélos usagés. A Chanteloup-les-Vignes, la collecte se fera le 19 novembre entre 9h et 13h place de la Coquille. A Triel-sur-Seine, elle aura lieu le 26 novembre de 11h à 16h au Cosec. Ce même jour, entre 14h et 18h, il sera possible de déposer les vélos à la Maison de quartier Jacques Prévert à Achères ou au 15 rue de Triel à Andrésy. Une fois récupérés, les vélos sont remis en état, si possible et revendus à petits prix ou alors mis à disposition d'associations humanitaires. En 2015, 50 vélos ont été collectés.

En bref

LES MUREAUX

Le président Hollande a posé la première pierre d'Ariane 6

Le Président de la République s'est rendu sur le site d'Airbus pour poser la première pierre de la future usine où sera assemblée la fusée Ariane 6.



La nouvelle fusée Ariane devrait être construite à l'horizontal pour limiter les coûts.

François Hollande est venu inaugurer lundi dernier, le chantier d'Ariane 6 et aussi rendre visite à son ami de toujours François Garay, maire (DVG) de la commune. Airbus lance la construction d'un bâtiment de 24 000 m² qui servira à assembler le premier étage d'Ariane. Un chantier qui marque le maintien de la fabrication et l'assemblage de la fusée européenne sur le site historique des Mureaux.

2 200 emplois maintenus jusqu'en 2035

Sept ans après Ariane 5, Airbus a choisi de passer d'une intégration verticale à une intégration horizontale afin de réduire de près de 50 % les coûts de production. Les dernières autorisations nécessaires ont été délivrées il y a quelques semaines, en même temps que l'enquête publique se concluait positivement, comme nous vous l'indiquions dans notre édition du 7 septembre dernier.

Le bâtiment devrait être opérationnel pour 2019, le premier lancement d'Ariane 6 étant prévu pour le courant 2020. « *Avec ce nouveau modèle, on se projette sur une trentaine d'années* », nous expliquait en décembre dernier, Hugues Emont, le directeur du site. « *De quoi assurer le maintien de 2 200 emplois jusqu'en 2030-2035* », s'en félicitait à la rentrée, François Garay.

TAQUET
Électricité - Éclairage public

Forte de ses 68 années d'expériences l'entreprise TAQUET implantée au coeur des Yvelines, est votre partenaire pour

La maintenance, la Conception, la Réalisation et la Modernisation

de vos réseaux et installations électriques.

Nos spécialités :

- Eclairage public, signalisation lumineuse tricolore et illuminations festives
- Basse & moyenne tension
- Détection, diagnostic & géoréférencement des réseaux secs
- Courant faible & courant fort
- Domotique TEBIS, contrôle d'accès
- Réseaux informatiques, vidéo protection
- Détection incendie & intrusion...

La reconnaissance officielle de notre savoir-faire
QUALIFICATION ME4 TN4
(maintenance et travaux neufs en éclairage public)

50, rue de Sablonville - 78510 Triel-sur-Seine
www.taquet.fr - tél. : 01 39 74 01 90 - fax. : 01 39 70 65 23

CONFLANS-SAINTE-HONORINE
Le gang des écoles arrêté

Six jeunes âgés de 15 à 18 ans ont été interpellés la semaine dernière. Ils sont suspectés d'une série d'agressions contre des élèves conflanais.



Huit adolescents ont été agressés depuis fin septembre pour, entre autres, leur téléphone portable.

La rentrée 2016 a été plus stressante qu'à l'accoutumé pour certains élèves de la commune. Tout au long du mois de septembre, une série d'agressions a visé huit adolescents sur le chemin de l'école.

Le 10 novembre dernier, six jeunes dont quatre mineurs étaient présentés devant le parquet de Versailles. Les enquêteurs qui ont mobilisé d'importants moyens évoquent « *une équipe à tiroir* », chacun des auteurs n'étant pas toujours présent.

A chaque fois, le même scénario. La victime qui rentre de l'école est abordée par une voiture grise. Les agresseurs prétextent une ancienne bagarre pour encercler l'adolescent et le forcer à remettre téléphone portable et autres effets personnels. Des extorsions souvent violentes, réalisées sous la menace d'une bombe lacrymogène et d'une matraque télescopique. La victime la plus sévèrement touchée s'est même vu attribuer 45 jours d'incapacité temporaire de travail suite à un poignet cassé.

L'enquête a d'abord conduit la Brigade anti-criminalité (Bac) à retrouver une Clio grise, signalée par l'ensemble des victimes. Après plusieurs contrôles de véhicules, les policiers identifient une partie de l'équipe et relèvent leurs identités sans les interpeller. Ils sont ensuite reconnus, sur photo, par leurs victimes. Placés sur écoute, le traçage de leurs mobiles atteste de leur présence sur les lieux de l'agression. Un quatrième complice est identifié.

Deux vagues d'interpellations à Argenteuil

Le 8 novembre dernier, une première vague d'interpellations a lieu dans le quartier du Val d'Argent, à Argenteuil. Les quatre jeunes placés en garde à vue reconnaissent les faits et dénoncent leurs complices, qui seront arrêtés le lendemain.

Âgés de 15 à 18 ans, tous originaires du Val d'Oise et connus des services de police pour des vols avec violence, ils passent tour à tour aux aveux, détaillant même aux enquêteurs le rôle de chacun. L'équipe fonctionnait par roulement de trois. L'instigateur présumé était, lui, toujours présent au moment des faits. Six d'entre eux sont présentés au parquet de Versailles et placés en détention provisoire.

ROSNY-SUR-SEINE Course-poursuite sans permis

Des perturbateurs sont repérés ce vendredi à 16 h 30, au niveau de la rue des Gâts, et nécessitent l'intervention des forces de l'ordre. A leur arrivée sur place, un véhicule prend la fuite avant de percuter une voiture en stationnement. Une course-poursuite s'engage jusqu'à Freneuse où les fuyards effectuent un tête à queue.

La police interpelle les deux occupants âgés de 27 et 17 ans. Le conducteur, qui est aussi l'aîné des deux, n'a pas de permis de conduire. Plusieurs barrettes de cannabis et un taser sont aussi retrouvés dans l'habitacle.

CHANTELOUP-LES-VIGNES La Bac visée par des pierres et un parpaing

Jeudi soir, peu avant minuit, la Brigade anti-criminalité (Bac) est appelée en urgence. Des jeunes auraient tenté de mettre le feu à un lampadaire. Un appel qui s'avérera malveillant, selon *Le Parisien*. A leur arrivée dans le quartier de la Noé, ils sont pris à partie par une quinzaine de personnes.

Le véhicule est atteint par des jets de pierres et reçoit même un parpaing. Si trois vitres ont été brisées et plusieurs impacts constatés sur la carrosserie, aucun blessé n'est à déplorer. Selon le quotidien francilien, citant une source proche du dossier : « *Depuis une dizaine de jours, on sent une augmentation de tension.* »

POISSY Un guet-apens déjoué grâce aux caméras

Un incendie de voiture se déclare, vendredi soir vers 23 h, dans le quartier Beauregard.

Les policiers municipaux qui observent le brasier grâce au dispositif de vidéo-surveillance, identifient six personnes qu'ils suspectent de préparer des projectiles pour un éventuel guet-apens.

Lorsque les pompiers et la Brigade anti-criminalité arrivent sur place, les jeunes s'enfuient. Un garçon de 14 ans est tout de même interpellé. Le véhicule détruit avait été déclaré volé quelques jours plus tôt.

AUBERGENVILLE Il tente de la violer et la dépose à la gare

Il est 8 h 50 ce samedi matin, lorsqu'une femme prostrée devant la gare et semble-t-il alcoolisée, compose le numéro de police-secours. A l'arrivée d'une patrouille, elle explique avoir été victime d'une tentative de viol.

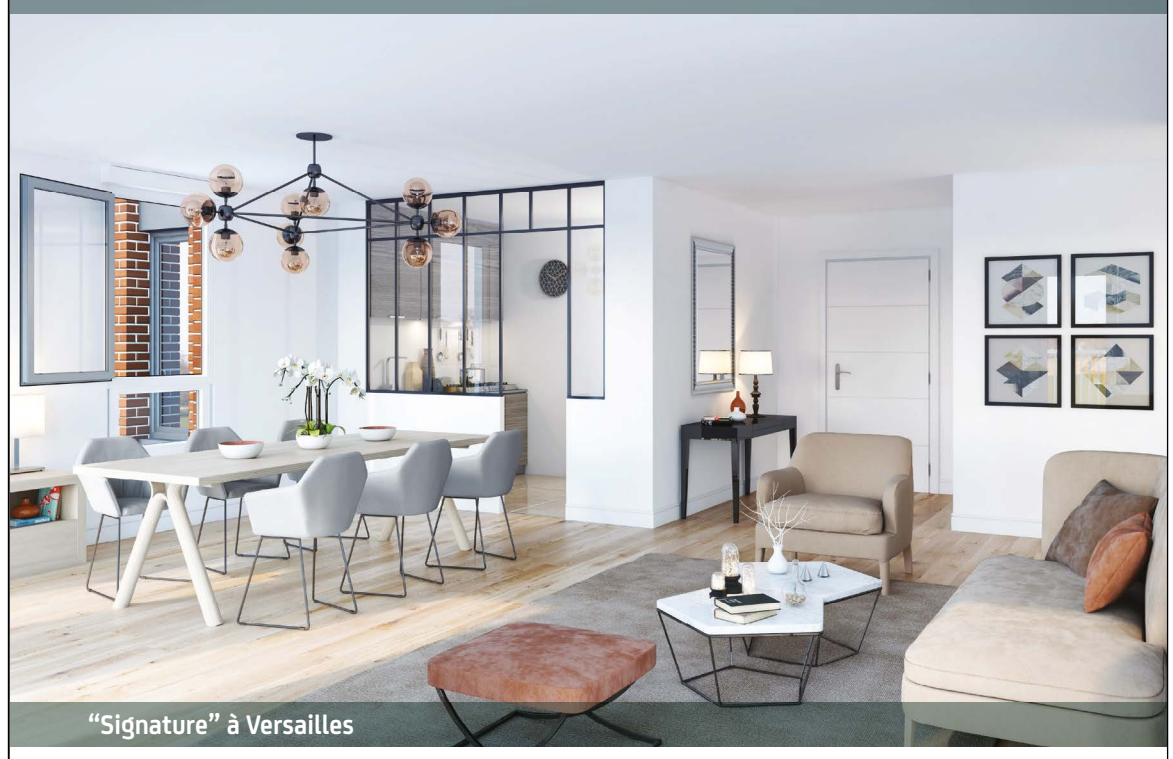
C'est en discothèque, la veille au soir, qu'elle aurait rencontré son agresseur. Dans la nuit, elle quitte le groupe d'amis avec lesquel elle passait la soirée et accompagne un garçon de 27 ans à son domicile aubergenvillois. Là-bas, l'homme se serait déshabillé avant de se coucher sur elle. Las et ne parvenant pas à ses fins, il dépose sa victime à la gare.

La victime, domiciliée à Paris et âgée de 24 ans, a été examinée à l'hôpital de Meulan-en-Yvelines. Le présumé coupable a, lui, été ensuite interpellé à son domicile.

nexity une belle vie immobilière

BÉNÉFICIEZ D'UN LARGE CHOIX D'APPARTEMENTS

DANS LES YVELINES



Découvrez nos résidences proches de chez vous,
à Carrières-sous-Poissy, Les Mureaux, Mantes-la-Jolie,
Sartrouville, Trappes, Versailles.

ET PROCHAINEMENT
LANCEMENTS À HOUILLES,
L'ÉTANG-LA-VILLE, POISSY.

0 810 531 531
Service 0,06 € / min. + prix appel

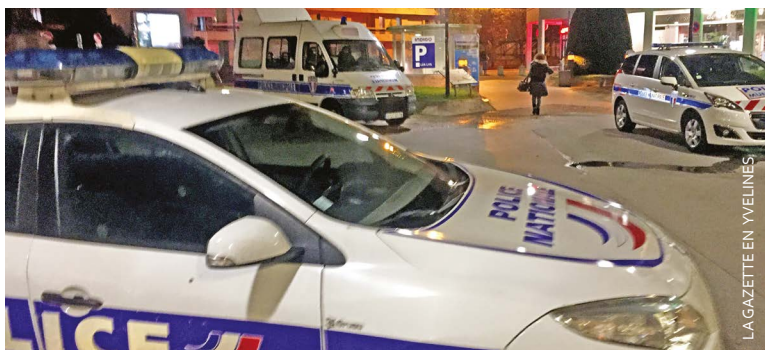
DISPONIBLE SUR Google play
Télécharger dans l'App Store

nexity.fr

ibiza - Nexity Féréal RCS Paris 334 850 690 – Document et illustration non contractuelle à caractère d'ambiance – Illustrateur : Martingale – Novembre 2016

POISSY Alerte à la cocotte-minute

Une alerte au colis suspect a paralysé la gare de Poissy lundi soir. Arrivés sur place, les démineurs sont tombés sur une cocotte-minute.



Forte présence policière devant la gare de Poissy lundi soir.

Peu après 19 h 30 ce lundi 7 novembre, un important dispositif policier est déployé en gare de Poissy. Un périmètre de sécurité se met en place devant l'incrédulité des voyageurs qui croisent des démineurs qui se dirigent vers la voie 1. « *C'est une alerte au colis suspect* » déclare l'un d'eux.

Le trafic est momentanément interrompu, des agents de police escortent les voyageurs venant d'arriver vers la sortie. Les voyageurs en partance de Poissy, sont, eux, rassemblés dans le hall de la gare. Certains sont parfois exaspérés, comme cette femme qui lâche nerveusement : « *le principe de précaution ok, mais les colis suspects c'est tous les jours* ».

Pour ne pas attirer l'oeil des curieux, un train écran est placé dans la zone où se trouverait le colis. Pendant leur intervention, très vite, les démineurs se rendent compte que celui-ci n'est autre qu'une cocotte-minute, semble-t-il oubliée sur le quai. La circulation des trains restera tout de même perturbée jusqu'à 21 h 05.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Elle tombe sur la voie ferrée

Alors qu'il est 13 h 30 passées, une conductrice circule sur la route nationale 184, lundi 7 novembre dernier. Pour des raisons encore inexpliquées, elle perd le contrôle de sa voiture et tombe sur les voies ferrées situées en contrebas de la Nationale, au niveau de la gare de Conflans fin d'Oise. Miraculeusement, la femme n'est pas blessée et la circulation des trains a vite été coupée dans les deux sens.

Après analyse, il apparait qu'elle n'a consommé ni alcool ni drogues. Une mésaventure qui a interrompu le trafic pendant près de 55 minutes.

MANTES-LA-JOLIE Lancer de cocktails Molotov

Samedi 5 novembre à 23 h 30, pompiers et policiers sont appelés rue Marie Laurencin, dans le quartier du Val Fourré, pour un feu de véhicule. Durant cette intervention, ils sont la cible de quatre jets de cocktails molotov. Pour disperser les auteurs des tirs, les policiers ont fait usage de grenades lacrymogènes. Les auteurs n'ont pas pu être interpellés. L'intervention s'est déroulée dans un contexte sensible.

MANTES-LA-JOLIE Fuite de gaz à l'école des Myosotis

Ce mercredi 9 novembre, quatre classes de l'école maternelle des Myosotis, dans le quartier de Gassicourt ont été évacuées entre 9 h 30 et 10 h. Des ouvriers travaillant sur un chantier à proximité ont percé une canalisation et provoqué une fuite de gaz. Une centaine d'enfants ont été répartis entre l'école Hélène Boucher et le collège Jules Ferry. « *L'évacuation s'est faite dans le calme, sans panique. Cela nous permet de nous confronter à une situation réelle* », souligne-t-on aux Myosotis.

VERNOUILLET Tentative de vol au supermarché

Dimanche 6 novembre, quatre marginaux, âgés de 13 à 20 ans, sont interpellés par une patrouille de police à Vernouillet. Ils s'étaient introduits dans la réserve du Carrefour Market, rue de la Grosse Pierre pour tenter de dérober des palettes de soda.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Un septuagénaire mis en examen pour viol

Ce mercredi 9 novembre, un homme âgé de 70 ans a été écroué à Versailles, rapporte *Le Parisien.* Il est accusé d'avoir violé ses deux petites filles dont il avait la garde à Conflans-Sainte-Honorine. La mère des deux fillettes avait porté plainte le 30 octobre après des révélations de la plus jeune des filles, âgée de six ans.

GARGENVILLE Alerte au colis suspect

Dimanche 6 novembre, en début d'après-midi, une alerte au colis suspect est donnée en gare de Gargenville. Deux sacs à dos ont été abandonnés dans un RER de la ligne J reliant Mantes-la-Jolie à Conflans-Sainte-Honorine, interrompant le trafic pendant environ 30 minutes. Finalement ce sera une fausse alerte : l'un des sacs était vide et l'autre contenait un sweat-shirt.

LES MUREAUX Il agresse le pompier venu lui porter secours

Samedi après-midi, vers 16 h 30, les pompiers sont appelés dans un magasin situé avenue Paul Raoult suite au malaise d'un client. Pris en charge sur place, ce Muriautin de 47 ans reprend peu à peu ses esprits et se montre surtout de plus en plus agressif. Un des secouristes déposera plainte pour outrage et l'homme sera finalement interpellé... après avoir été secouru.

MEULAN L'école Paradis vandalisée

Des dégradations ont été constatées dans deux classes de l'école maternelle. Une plainte a été déposée.

Des chaises retournées, des aliments répandus et des jouets cassés,… Ce week-end, deux classes ainsi que la cantine de l'école maternelle Paradis, située dans les hauteurs de Meulan, ont été la cible de vandales. Cela avait déjà été le cas à la même période l'année dernière. Aucune trace d'effraction n'a été constatée mais les dégradations auraient été commises le samedi.

Dimanche soir, la gardienne aurait expliqué à la police avoir vu un petit groupe d'enfants ou d'adolescents s'enfuir. L'école a ouvert normalement ses portes ce matin pour accueillir ses 426 élèves de maternelle et primaire, tandis que le nettoyage était encore en cours. Une plainte a été déposée lundi matin au commissariat des Mureaux.

LES MUREAUX Un conjoint violent avec sa femme et ... une policière

Samedi après-midi, lorsque les forces de l'ordre interviennent pour des violences conjugales, rue des Fauvettes, ils ne s'attendent pas à subir autant de résistance. La femme présentant des traces au visage, ils décident d'interpeller l'homme de 34 ans, mais celui-ci se rebelle et assène un coup de coude à la policière.

Villette

Parcs et jardins
Terrains de sports
Entretien d'espaces verts
Arrosage,
Éclairage,
Pavages,
Jeux,
Clôtures






Marcel Villette
des jardins et des hommes

62, avenue du Vieux Chemin de Saint-Denis - 92230 GENNEVILLIERS
Tel: 01 40 85 06 22
www.marcel-villette.fr

DEPUIS 1929

SPORT INSOLITE Le bowling : un sport qui nécessite concentration, observation et pratique

Les Mureaux bowling association (LMBA) va commencer sa saison de Nationale 1 ce week-end. Joël Rost, président du club muriautin et du comité départemental, revient sur cette pratique insolite.

La saison de Nationale 1 de bowling en équipe de cinq va démarrer ce week-end. Parmi les douze équipes engagées dans la compétition, le club des Mureaux est le seul représentant yvelinois. L'occasion de découvrir ce sport avec Joël Rost, le président du club local.

« 170 licenciés répartis sur dix associations »

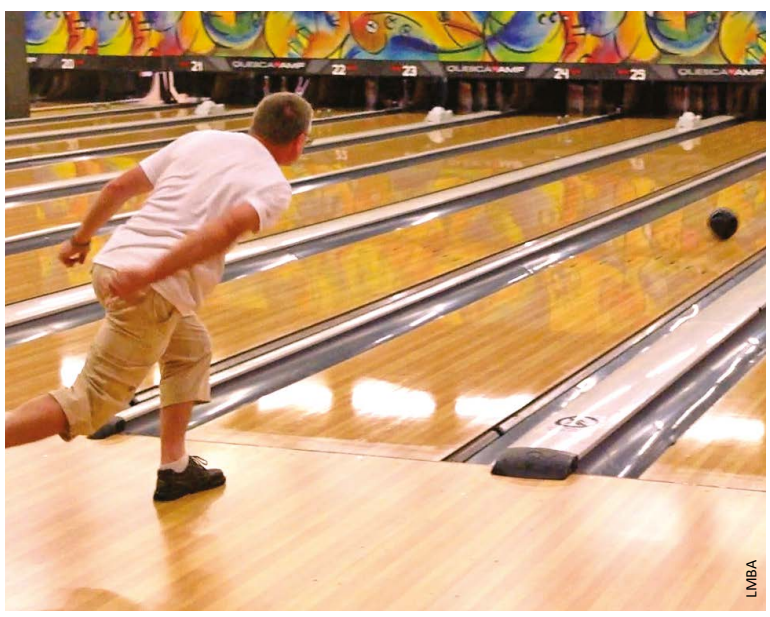
Dans les Yvelines, le comité départemental de bowling compte près de *« 170 licenciés répartis sur dix associations »*, indique Joël Rost, par ailleurs président du comité départemental. Les Mureaux bowling association (LMBA) a vu le jour en 1992, à une époque où un projet de salle de bowling existait sur la commune. *« Le bowling ne s'est pas fait, mais on est quand même restés aux Mureaux »*, raconte Joël Rost. En l'absence d'un bowling aux Mureaux, les sociétaires du club doivent donc se rendre à ceux d'Orgeval ou de Moussy-le-Neuf (Seine-et-Marne) pour s'entraîner.

Pour Joël Rost, le bowling est avant tout un sport qui nécessite *« beaucoup de concentration et d'observation sur nos conditions de jeu »*. Mais aussi de l'entraînement : *« Il faut minimum dix ans pour faire un bon joueur,* estime le président du LMBA. *Pour qu'il ait une approche régulière, de la précision, une bonne lecture de la piste et savoir quel matériel utiliser en fonction des conditions. »*

Pour un sportif qui voudrait se lancer dans le bowling, Joël Rost conseille de *« commencer par des ligues débutantes »*. Et ajoute : *« Le mieux est de suivre quelques cours pour apprendre les quelques notions très simples mais nécessaires »*. Le président du LMBA, qui pratique le bowling depuis près de 40 ans, estime que *« l'intérêt de ce sport est que l'on peut jouer toute l'année et la bonne convivialité »*.

« 10 ans pour faire un bon joueur »

Pour obtenir plus de renseignements sur le LMBA ou le comité départemental de bowling, rendez-vous sur bowling.lmba.free.fr.


LMBA

Les Mureaux bowling association (LMBA) a vu le jour en 1992.

« Le seul club yvelinois à évoluer en Nationale 1 »

Après 24 années d'existence, le club Les Mureaux bowling association (LMBA) est l'un des *« plus performant »* du département. *« On est le seul club yvelinois à évoluer en Nationale 1 (le plus haut niveau français, Ndlr) chez les hommes en équipe de cinq »*, explique Joël Rost, son président. Ce dernier confie cependant la difficulté de se maintenir tous les ans, car, sur les douze équipes de Nationale 1, quatre descendent en fin de saison : *« On navigue donc entre la Nationale 1 et la Nationale 2. »*

L'année dernière, l'équipe première du LMBA évoluait d'ailleurs en Nationale 2, et a réussi à monter en remportant sa poule avec vingt victoires en 22 matchs. En Nationale 1, la saison de bowling est répartie en trois journées de championnat, dont la première aura lieu ce week-end. Pendant chacune d'entre elles, *« on rencontre les onze autres équipes,* détaille le président du club des Mureaux. *Pour chaque rencontre, on additionne le total des cinq joueurs de chaque équipe pour déterminer le vainqueur. »*

VOLLEY-BALL Le CAJVB passe le troisième tour de la Coupe de France

Ce week-end, les volleyeurs du Conflans-Andrésy-Jouy volley-ball (CAJVB) se déplaçaient à Beauvais pour le troisième tour de la Coupe de France. Face à l'équipe de Beauvais, actuellement première de sa poule de Nationale 2, le club de la vallée de Seine a bien négocié sa rencontre et s'impose trois sets à zero (18-25, 13-25, 19-25).

Victoire trois sets à zero

La semaine prochaine, les joueurs du CAJVB se rendront à Hérouville dans le cadre de la Nationale 2, *« pour tenter de prendre les 3 points qui leur permettraient de rester dans la course aux playoffs »*, indique le CAJVB.

HANDBALL Premier match nul pour les Conflanaises en Nationale 1

Dans le cadre de la sixième journée de Nationale 1, les Conflanaises recevaient le club de Nantes Loire Atlantique. Malgré un bon match, le club de Conflans termine sur un nul.

Tout juste montées en Nationale 1 cette saison, les handballeuses du club de Conflans-Sainte-Honorine peinent à décrocher leur premier succès. Mais après cinq défaites en autant de matchs, les Conflanaises ont signé, ce samedi 12 novembre à domicile, leur premier match nul de la saison face à l'équipe de Nantes Loire Atlantique (28-28), actuellement sixième du championnat sur douze.

Pendant les 25 premières minutes de la rencontre, les deux équipes se rendent coup sur coup. Mais dans les cinq dernières minutes de la première mi-temps, les Conflanaises vont prendre l'avantage jusqu'à avoir quatre buts d'avance au moment d'aller au vestiaire (15-11). Au retour de la pause, les handballeuses de Conflans-Sainte-Honorine vont continuer à creuser l'écart avec Nantes jusqu'à 21-13 à la 37e minute du match. Mais leurs adversaires du jour vont peu à peu remonter l'écart pendant le reste de la seconde période jusqu'à égaliser à la 50e et finir le match sur un score de parité.

Conflans a pourtant fait presque tout le match en tête

Comme lors de la journée dernière, malgré une légère avance, les Conflanaises n'arrivent pas à arracher leur premier succès de la saison. L'équipe de Conflans-Sainte-Honorine reste à la dernière place du championnat avant de se rendre le 27 novembre sur le terrain d'Octeville-sur-Mer, actuel premier.

FOOTBALL Nouvelle défaite pour le FC Mantois

En match avancé de la 15e journée, le FC Mantois s'est incliné en déplacement contre Trélissac trois buts à zero. Le club de vallée de Seine est maintenant avant-dernier du groupe A de CFA.

Après son beau succès le week-end dernier face au PSG, le FC Mantois devait continuer sur sa lancée pour s'extirper de la zone rouge du groupe A de CFA. Samedi 12 novembre, les sang et or se déplaçaient à Trélissac pour un match avancé de la 15e journée. Malheureusement, le club de vallée de Seine a été largement dominé par son adversaire du jour et revient de Dordogne avec une défaite (3-0).

Le FC Mantois s'incline 3-0

Alors que les joueurs de Trélissac n'avaient pas remporté un seul match depuis le 10 septembre, ils vont ouvrir le score dès la 26e minute du match par une réalisation de Petrilli. Au retour de la mi-temps, Trélissac alourdit le score en l'espace de trois minutes grâce à des buts de Badin (57e) et Lafon (60e).

Après cette défaite, et avec une journée d'avance sur les autres équipes du groupe A de CFA, le FC Mantois descend à l'avant-dernière place du championnat avec huit points. Samedi 19 novembre, les sang et or recevront le Fontenay Vendée foot, actuellement septième avec 15 points.

TENNIS L'ASM bien représentée parmi les finalistes de son tournoi de la Toussaint

Les samedi 5 et dimanche 6 novembre, la section tennis de l'Association sportive mantaise (ASM) organisait son traditionnel tournoi de la Toussaint. Sur les quatre catégories, pas moins de cinq finalistes portaient les couleurs de l'ASM tennis.

L'ASM s'est notamment imposée dans la catégorie Dame grâce à Nelly Grimaud. Et dans la catégorie des plus de 45 ans, où les deux finalistes faisaient partie de l'ASM, Jean-Pierre Coulombes l'a emporté. Nicolas Chartier (Meulan) remporte la catégorie messieurs et Romain Lecler dans la catégorie des plus de 35 ans.





À MANTES-LA-JOLIE
Résidence Cours des Dames

EN CENTRE-VILLE, PROCHE DES ÉCOLES ET DES COMMERCES

DU STUDIO AU 4 PIÈCES DUPLEX
AVEC TERRASSES, BALCONS OU JARDINS PRIVATIFS

PRENEZ RDV POUR
VISITER L'APPARTEMENT DÉCORÉ

PROFITEZ DE CONDITIONS EXCEPTIONNELLES(1)
AUPRÈS DE NOS CONSEILLERS

Une co-réalisation

COGEDIM — inter construction

PRÊT(2) À TAUX **ZERO**

LOI(3) **PINEL**

coursdesdames.com

0 811 444 053 Service 0,06 € / min + prix appel

(1) Conditions exceptionnelles à découvrir auprès de votre conseiller au 0811 444 053 ou sur l'espace de vente, valables du 10 novembre au 22 décembre 2016 et non cumulables avec d'autres offres en cours ou à venir. (2) Prêt réservé aux primo-accédants pour l'achat d'un logement en résidence principale et soumis à conditions de revenus. (3) Le dispositif Pinel permet une réduction d'impôts dont le montant dépend de la durée de l'engagement pris par l'acquéreur - Réduction variant de 12 à 21 %. Le non-respect des engagements de location entraine la perte des incitations fiscales. GRENADINES & CIE - COGEDIM SAS - SIRET N°054 500 814 000 55 - Illustrations non contractuelles destinées à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptibles d'adaptations : E. Debon - Les illustrations présentées sont une libre interprétation des projets élaborés par les artistes, en conséquence, les caractéristiques présentées dans ce document ne sont pas définitives et sont susceptibles d'être modifiées en fonction des contraintes techniques, financières, administratives ou réglementaires imposées à Cogedim, notamment lors de l'instruction des autorisations à construire. Ces caractéristiques n'entrent donc pas dans le champ contractuel. Les appartements sont vendus et livrés non aménagés et non meublés - 11/2016

EPONE Numérique et jeu vidéo pour tous les âges

La deuxième édition du Numérique Epône show aura lieu les 19 et 20 novembre prochains à la Salle du bout du monde. L'occasion pour toutes les générations de jouer et découvrir l'univers du jeu vidéo.


LA GAZETTE NE YVELINES

Sur la grande scène munie d'un grand écran, compétition, concours et débat s'enchaîneront.

La commune va être le fief du jeu vidéo le temps d'un week-end. Les samedi 19 et dimanche 20 novembre, la mairie et l'association Event to give organisent la deuxième édition du Numérique Epône show, Nes pour les intimes. Ce salon grand public permettra *« aux populations locales de découvrir le monde du numérique et du jeu vidéo »*, explique Ivica Jovic, adjoint notamment au numérique.

« Nous avons la volonté de créer un lieu intergénérationnel », ajoute Ivica Jovic. Pour cela, pendant tout le week-end, petits et grands pourront tester des jeux vidéos de dernière génération et s'affronter sur Fifa 17, PES 2017, League of Legend, Just Dance, etc. Mais aussi comprendre son histoire en testant le « rétrogaming » sur des plateformes plus anciennes.

« C'est un événement familial où tout le monde est sûr de jouer»

Les seniors ne seront pas non plus laissés en reste avec la mise en place d'un trophée dédié sur du Wii bowling. Et un espace vidéoludique pour les enfants de moins de 10 ans est également au programme. *« C'est un événement familial où tout le monde est sûr de jouer »*, sourit Franck Fontaine, directeur général d'Event to give et président de la fédération française du jeu vidéo.

Les visiteurs pourront également essayer des simulateurs automobiles et de réalité virtuelle. Sur la grande scène, munie d'un grand écran, place au show avec un enchaînement de compétitions, concours et débat. *« Tout le salon sera théâtralisé et il y aura du spectacle »*, promet Franck Fontaine.

Genius et Gérard Vives en invités

Deux invités reconnus du monde du jeu vidéo seront présents : le joueur professionnel et animateur sur la chaîne Game one, GéNIus, et l'animateur et humoriste Gérard Vives. Un concours de cosplay sera également mis en place, et tous les participants qui viendront costumés pourront entrer au Nes gratuitement.

Le salon aura lieu pendant les deux jours, de 10 h à 19 h, à la Salle du bout du monde. L'entrée est de 4 euros par personne, avec un pass famille à 13 euros pour quatre personnes, et toutes les animations sur place seront gratuites. Il est conseillé de réserver sa place à l'avance et une file spéciale sera mise en place à cet effet. Sinon, il est possible d'acheter sa place sur place. Pour obtenir plus de renseignements et réserver son entrée, rendez-vous sur nes.e2g.eu.

VERNEUIL-SUR-SEINE Un concert de jazz au profit des urgences pédiatriques

La salle Maurice Béjart accueillera un concert de jazz le samedi 26 novembre. Organisée par le Lions club d'Orgeval-Verneuil-Vernouillet, les profits sont destinés aux urgences pédiatriques.

Le Lions club d'Orgeval-Verneuil-Vernouillet organise un concert de jazz le samedi 26 novembre à 20 h 30 à la salle Maurice Béjart. Avec les vingt musiciens L'orchestre de variétés de Meulan Yvelines (Lovmy), ce concert *« Et si le jazz m'était conté... »* retracera l'histoire du jazz. Blues, ragtime, cakewalk, Charleston, Bebop, etc, revivez l'alchimie des arrangements musicaux qui ont fait le succès des big bands à leur apogée dans les années 1950.

L'histoire du jazz avec l'orchestre Lovmy

Les tarifs sont compris entre 5 et 15 euros et les bénéfices seront reversés aux urgences pédiatriques du Centre hospitalier intercommunal de Poissy-Saint-Germain-en-Laye. Les billets sont en vente auprès de la mairie de Verneuil-sur-Seine et sur place le jour de l'événement. Plus d'informations sont disponibles au 06 07 41 65 39.

MEULAN-EN-YVELINES Le bonheur dans un régime absolu

Nathalie Leone présentera son récit-spectacle « Heureux, malgré tout » le samedi 19 novembre, à 18 h 30 au Domaine Berson. Pour un public adolescent et adultes, ce spectacle est un ensemble de récits tissés en une seule longue narration. Il raconte l'histoire d'un homme heureux pris dans un régime absolu, qui va trouver le moyen d'échapper à la tristesse et à la peur ambiante.

L'univers où se déroule le récit-spectacle est inspiré de la Roumanie, où la conteuse a vécu en 1992. L'entrée est libre et les réservations se font au 01 30 95 74 23.

MANTES-LA-JOLIE Autoportraits d'hommes exposant leurs défauts

Le Collectif Impatience présentera sa création *« Non que ça veuille rien dire »* au Collectif 12 les jeudi 17 et vendredi 18 novembre à 20 h 30.

Dans cette pièce, inspirée par les *Brefs entretiens avec des hommes hideux* de l'auteur américain David Foster Wallace, les acteurs jouent une partition réaliste de récits. Un recueil de nouvelles où la perversion des personnages, leurs malaises, les rendent tout à la fois intimes, effrayants et drôles.

Ces représentations sont à partir de 16 ans et les tarifs sont compris entre 3 et 10 euros. Pour les réservations, contacter le 01 30 33 22 65 ou par courriel à contact@collectif12.org. Plus de renseignements sur le site internet collectif12.org.

CHANTELOUP-LES-VIGNES « Chanteloup fait son cabaret »

Le soir du samedi 19 novembre, Chanteloup-les-Vignes organise son cabaret. Une multitude d'artistes variés et surprenants sont attendus au complexe socioculturel Paul Gauguin.

Le complexe socioculturel Paul Gauguin prendra des airs de plus grand cabaret du monde le samedi 19 novembre à 21 h. Le temps d'une soirée intitulée *« Chanteloup fait son cabaret »*, produite par les French Wings, un programme d'artistes étonnants est prévu.

S'enchaîneront ainsi un specialiste du freestyle ball, un jongleur-tennisman, un peintre en live des danseurs acrobatiques, un contorsionniste hip-hop, et bien d'autres.

Certains d'entre eux ont même participé à des émissions telles que *« La France a un incroyable talent »* ou *« Le plus grand cabaret du monde »*. Les tarifs sont compris entre 5 et 17 euros et les réservations se font auprès du service culturel au 01 39 27 11 77.

Plus de renseignements sur le site internet de la commune.

ROSNY-SUR-SEINE Flamenco et jazz à La Passerelle

Samedi 19 novembre à 20 h 30, La Passerelle reçoit Lagrimas Azules. Ce dernier est un trio né de l'amour du flamenco, du jazz et de la musique du pays basque. Leur répertoire enchaîne des compositions originales et des détournements de compositeurs espagnols tels que Manuel De Fall ou Rodrigo.

Le trio composé d'une trompettiste, d'une guitariste et d'un accordéoniste sera accompagné d'une danseuse de flamenco. En première partie, l'accordéoniste Mikaël Sauvage proposera un voyage musical de trente minutes. Le tarif du concert est de 5 euros. Plus d'informations et réservation au 01 30 42 80 60.

POISSY La cafetière ou le songe de Théophile : une pièce mêlant théâtre, danse et musique

Adaptée d'une nouvelle de Théophile Gautier, « La cafetière ou le songe de Théophile » offre une adaptation pluridisciplinaire. Trois représentations auront lieu les 18, 19 et 20 novembre.

La compagnie Au Fil de Soi va donner trois représentations de sa création pluridisciplinaire *« La cafetière ou le songe de Théophile »*. Cette pièce est une adaptation jouée, chantée et dansée d'une nouvelle de Théophile Gautier publiée en 1831 et intitulée *La cafetière*. Cette dernière mêle tous les éléments clés de l'univers de l'auteur : fantastique, romantisme et poésie.

Le spectacle présente un voyageur faisant halte dans une chambre qui s'anime à la nuit tombée et devient le décor d'un bal dans lequel l'amour et le mystère se mêlent en une danse étourdissante qui ne prendra fin qu'avec l'aube nouvelle. Pour rester fidèle à l'esprit romantique, le metteur en scène Captain Simard propose une réécriture du texte en alexandrins. Cette poésie verbale et musicale répond à la poésie corporelle de Camille Desmarest, artiste, danseuse et chorégraphe.

Les trois représentations seront données le vendredi 18 et le samedi 19 à 20 h 30, et le dimanche 20 novembre à 16 h au Théâtre Blanche de Castille. Les tarifs sont compris entre 7 et 12 euros. Pour obtenir plus de renseignements et réserver sa place, rendez-vous sur compagnie-au-fil-de-soi.com.


CORENTIN HENRY

Une adaptation jouée, chantée et dansée d'une nouvelle de Théophile Gautier publiée en 1831.

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE La communication au service du vivre-ensemble

Le 4 novembre, avec sa nouvelle campagne de communication contre les incivilités, la Ville a mêlé humour et cinéma.

La mairie de Conflans-Sainte-Honorine a récemment lancé une campagne de lutte contre les incivilités du quotidien. Intitulée « *Les 8 Saloperies* », la campagne est une reprise du film *Les 8 salopards* de Quentin Tarantino. « *La campagne est partie de l'idée que nous avions de nombreuses doléances des Conflanais sur les incivilités de toutes natures, les déchets d'ordures dans la ville, les ordures ménagères qui ne sont pas sorties aux bonnes heures, les déjections canines,…* », explique le maire Laurent Brosse (LR).

Une campagne choc au coût (5 000 euros, Ndlr) largement amorti, puisque la mairie débourse environ un million d'euros par an pour lutter contre ces incivilités. Le mal élevé, le pollueur, l'encombrant,… la campagne de communication qui se veut caustique reprend les codes exacts du film de Tarantino.

L'affiche de la campagne reprend elle aussi les codes caractéristiques du cinéma. « *On a souhaité une campagne de communication incisive* » rappelle le maire au micro de LFM Radio. En plus d'une distribution de prospectus, une vidéo a été diffusée sur les supports numériques de la ville, et des affiches seront placardées sur tous les abribus.

EPONE A l'heure du numérique

Rétrogaming, casques de réalité virtuelle, simulateur ou encore cosplay : les 19 et 20 novembre prochains, Epône se met à la game culture.

Le rendez-vous à ne pas manquer cette semaine à Epône, c'est le Numérique Epône show, les 19 et 20 novembre prochains. Pour en parler au plateau de la Matinale de LFM Radio, Franck Fontaine, directeur général de l'association E2G, organisatrice de ce salon des jeux vidéo et du numérique. « *Avant Noël cela tombe bien, avant d'acheter les jeux, venez les tester* » explique-t-il. Dans les temps forts de la journée, de nombreux trophées à gagner : parmi les plus attendus, un concours de cosplay, et un autre de bowling sur Wii sport. Près de 50 stations de jeux seront mises à disposition des 5 000 personnes attendues : consoles PS4, Xbox one, Wii, un espace rétrogaming et des simulateurs.

LE LIVE Le talentueux rappeur Tito Prince sur le plateau de LFM

Tito Prince était cette semaine sur le plateau d'Hakima Aya pour évoquer son nouvel album, Toti Nation II, mais aussi son parcours et son amour pour le rap.



L'espoir du rap français était sur les ondes de LFM Radio.

Cette semaine sur les ondes de LFM Radio, l'étoile montante du rap français, Tito Prince, est venu présenter son prochain album, Toti Nation II, dans les bacs le 9 décembre. Originaire de Vigneux-sur-Seine, en banlieue Sud-Est, le rappeur s'est déjà bien installé sur la scène underground. Pourtant, malgré sa Toti Nation, « *cette nation de gens qui suit ma musique* », explique-t-il au micro de Hakima Aya, il peine à se solidifier sur la scène nationale.

Toti Nation II, son prochain album, pourrait bien être celui de la confirmation. Si cela fait une bonne dizaine d'années que Tito Prince rappe, c'est d'abord au foot que le jeune homme s'essaye.

Après des blessures en centre de formation, l'aventure footballistique prend fin. Le jeune homme se tourne alors vers le rap. Mais avant de se faire un nom, Tito Prince a traversé de rudes épreuves : « *J'allais arrêter la musique, puis j'ai eu 15 000 téléchargements en une semaine, c'est ça qui m'a donné envie de continuer la musique* ».

« J'allais arrêter la musique »

Validé par ses pairs, le rappeur est aujourd'hui l'une des figures de proue d'un style à la technique maîtrisée et à la plume bien tournée. C'est donc le 9 décembre prochain que la France découvrira son album. En attendant, comme il le rappelle : « *Sur Facebook, Twitter et Instagram, je vais sortir plusieurs vidéos et extraits, je conseille aux gens de rester branchés sur mes réseaux sociaux* ».

Loisirs

HOROSCOPE

Bélier : Vous sentez bien que vous n'avez pas les ressources nécessaires pour asseoir votre crédibilité auprès des décideurs de votre travail. Jupiter vous plombe vos ambitions. Ne tentez pas de la surjouer pour ne pas montrer vos faiblesses.

Taureau : Vous ne misez que sur votre vie professionnelle et ne pensez pas au reste. Vous voulez prendre des responsabilités et cela reste votre objectif premier. Votre entourage ne le prend pas très bien. Sachez expliquer votre position.

Gémeaux : Malgré quelques tensions, si vous oubliez vos soucis, vous réussissez tout ce que vous entreprenez ce qui ne passe pas inaperçu. Vous reprenez du poil de la bête et c'est bon pour votre confiance en vous.

Cancer : Vous ne comptez pas vos heures, car vous voulez engranger plus d'argent afin de régler quelques impératifs matériels. Vous avez bien raison d'affronter les problèmes dès qu'ils se présentent et ne pas laisser la situation s'envenimer.

Lion : Absorbé par le boulot, vous ne savez plus où donner de la tête. On vous sollicite beaucoup. Vous pensez sans doute trop au travail et pas assez à votre bien-être. Mais vous êtes comme ça quand votre esprit est accaparé.

Vierge : Vous êtes en pleine gestation d'un nouveau projet... qu'il ne faut pas mettre en place pour l'instant avec la mauvaise conjoncture astrale. Mais ce n'est pas un mal de pouvoir le mûrir et de bien peser les pour et les contres.

Balance : C'est le meilleur moment pour exposer vos idées, mais surtout pour les réaliser. Jupiter dans votre signe, vous y aide. Ne doutez pas de vous, car vous avez la force d'abattre des montagnes de travail.

Scorpion : De belles opportunités se présentent dans votre vie professionnelle, mais aussi dans votre vie personnelle. Tout semble relié. Vous êtes en veine, alors savourez cette période de plénitude. Attention malgré tout aux petites baisses de régime.

Sagittaire : Une contrariété en début de semaine vous plombe complètement le moral. Vous ne vous relevez pas facilement des épreuves actuellement et un rien vous fait couler. Trouvez vite le moyen vous remobiliser, vous perdez tous vos moyens !

Capricorne : Des questions financières qui vous accaparaient l'esprit depuis des semaines sont en train de se régler. Vous allez pouvoir respirer. Si vous avez demandé une augmentation, vous n'aurez pas ce que vous vouliez, mais c'est une victoire quand même.

Verseau : Vos efforts portent leurs fruits. Il y a du changement en perspective dans vos activités diverses. Continuez sur votre lancée sans vous laisser influencer par ceux qui vous font croire qu'ils sont de bons conseils.

Poissons : Vous voulez briller au boulot, mais ce n'est pas toujours le cas. Ne vous mettez pas en avant pour faire comme tous les autres, mais choisissez le moment propice pour sortir du bois. Il faut que vous surpreniez, mais dans le bon sens du terme.

par Horoscope.fr

SUDOKU : niveau facile

9	6		7	4		5	8	
			6	9		2		
	4						9	
					9	6	7	
	5		3		7		2	
	7	9	8					
	1						6	
		8		5	6			
	9	6		3	4		5	2

SUDOKU : niveau moyen

4		7		5	1		6	3
5								
			7					9
1			6		5	3		
9								1
		6	4		9			2
3					4			
								4
7	8		2	3		9		5

Les solutions de ces sudokus sont consultables sur la page Facebook de la gazette en yvelines

METEO

Mercredi -1°/6°

Jeudi -1°/7°

Vendredi 1°/8°

Samedi 1°/10°

Dimanche 5°/11°

Lundi 5°/11°

Mardi 6°/12°

La Gazette en Yvelines
Journal hebdomadaire gratuit d'information locale

Directeur de la publication : Lahbib Eddaouidi

Journalistes : Loris Guémart, Damien Guimier, Lucile Giroussens, Manel Eddaouidi.

Mise en page : Sébastien Dailleux

Site web : lagazette-yvelines.fr
Facebook : la gazette en Yvelines
Twitter : @GazetteYvelines

8 rue Porte aux Saints - 78200 Mantes-la-Jolie
Tél. : 09 54 82 31 88
redaction@lagazette-yvelines.fr
numéro ISSN 2431-1960



MANTES-LA-VILLE

Horaires d'ouverture :

Du dimanche au jeudi de 8 h 30 à 23 h 00 en salle et jusqu'à 23h30 au drive
Vendredi et samedi de 8 h 30 à 23 h 00 en salle et jusqu'à minuit au drive.

A bientôt dans vos restaurants McDonald's !

McDrive™